

# Note d'orientation

## Assurer la qualité, l'excellence et la pertinence dans les universités africaines

### INTRODUCTION

Les universités en Afrique ont pâti d'un soutien sporadique, qui a été source de développement inégal et de qualité variable. Dans une économie mondiale de la connaissance où l'innovation et les technologies connaissent une évolution rapide et où le marché du travail demande de plus en plus de ressources humaines qualifiées, les dirigeants et les parties prenantes africains sont en train de mettre en place des politiques, des cadres et des mécanismes visant à renforcer l'enseignement supérieur sur le continent ainsi qu'un espace de recherche, en se concentrant particulièrement sur la qualité, l'excellence et la pertinence. Investir dans les universités en Afrique est essentiel pour développer une société de la connaissance inclusive et diverse qui peut aider à faire avancer la recherche, l'innovation et la créativité pour accélérer le développement de l'Afrique.

Dans cette note, la qualité fait référence à ce qu'il faut à l'enseignement supérieur pour répondre aux normes définies par les instances d'assurance qualité et les instances professionnelles et universitaires appropriées. Dans l'enseignement supérieur, la qualité englobe toutes les fonctions et les activités, notamment les programmes universitaires, les ressources humaines, les étudiants, l'enseignement et l'apprentissage, l'infrastructure et la recherche et l'innovation telles que définies dans le cadre des valeurs culturelles nationales et des objectifs et aspirations de développement.

Dans ce cadre, la pertinence fait référence à la formation de diplômés à une réflexion critique, à la mise à jour permanente de leurs connaissances et de leurs compétences, et à l'utilisation effective des opportunités existantes et émergentes pour innover et créer des emplois dans une économie mondiale de la connaissance en évolution rapide.

L'excellence fait référence au développement de systèmes internationaux d'enseignement supérieur qui produisent des diplômés compétents, notamment parmi ceux ayant des compétences dans des domaines où la demande est élevée tels que la science, la technologie et l'innovation.

### DÉFIS POUR ATTEINDRE LA QUALITÉ, L'EXCELLENCE ET LA PERTINENCE

Une gouvernance et une gestion médiocres des institutions sont des défis importants qui se posent à la qualité des universités africaines, engendrant de faibles capacités

de rétention, comme les conditions de services peu attrayantes et l'absence d'opportunités de carrière qui à leur tour suscitent des abandons et par conséquent des déficits en personnels universitaires. Une inscription qui demande du temps, et des taux d'obtention de diplôme faibles découragent également l'inscription des étudiants. Ces défis amènent le personnel universitaire et les étudiants éventuels à rechercher des opportunités de carrière et un cursus universitaire sur d'autres continents, engendrant une fuite des cerveaux.

“ La croissance économique rapide de l'Afrique et ses efforts en faveur d'une participation plus effective dans l'économie mondiale de la connaissance amènent les dirigeants et les parties prenantes du continent à examiner la qualité de son enseignement supérieur, en vue de renforcer l'infrastructure existante de l'assurance qualité et d'en créer de nouvelles. ”

La fuite des cerveaux est un risque important pour le développement socio-économique de l'Afrique, car remplacer les professionnels est une lourde entreprise financière. Entre 1990 et 2004, l'Afrique a perdu près de 20 000 professionnels par an. En 2008, l'Afrique subsaharienne avait 223 000 étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur hors de leur pays d'origine.

Le financement est également un problème majeur. Une étude menée par la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC) en 2008 a constaté que les niveaux de financement n'avaient pas évolué au cours des 10 dernières années et qu'il existait peu de données sur le soutien du secteur privé à l'enseignement supérieur.

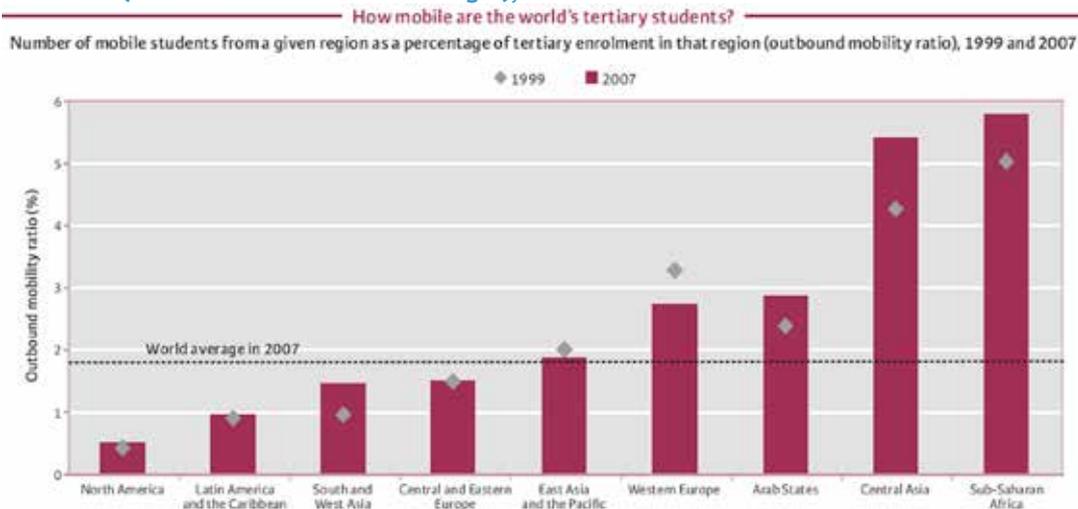
La massification due à des inscriptions non prévues et en hausse des étudiants et les défis qui l'accompagnent comme des installations physiques surchargées, des ressources d'enseignement et d'apprentissage inadéquates, un contact réduit entre les enseignants et les élèves et l'en-



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika  
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا  
Association for the Development of Education in Africa  
Association pour le développement de l'éducation en Afrique  
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África

Cette note d'orientation est produite par l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) pour le Sommet africain sur l'enseignement supérieur sur la revitalisation de l'enseignement supérieur pour l'avenir de l'Afrique (Dakar, 10-12 mars 2015)

Figure 1. Nombre d'étudiants mobiles d'une région donnée exprimé en pourcentage de la scolarisation dans le tertiaire (ratio de la mobilité vers l'étranger), 1999 et 2007



Source: P. Okebukola, Quality Assurance in Higher Education: The African Story of Achievements and Outstanding Needs, Global University Network for Innovation (GUNI)-Africa, CHEA-2012.

gagement de personnel moins qualifié ont également eu un impact sur la qualité.

La massification a abouti à l'émergence et l'expansion de campus satellites et de fournisseurs privés de qualité variable. Sur le plan de la pertinence, la massification a abouti à l'émergence de la diversification des cours, dont certains ne semblent pas avoir été très pertinents par rapport aux besoins du marché du travail, de l'économie nationale, continentale, ou mondiale. L'absence de formation aux compétences entrepreneuriales a été identifiée comme une déficience majeure. Ces facteurs combinés ont abouti à une augmentation du chômage des diplômés, indiquant un décalage entre la qualité et la pertinence de l'éducation universitaire par rapport aux demandes du marché du travail.

Comparée à d'autres continents, l'Afrique investit peu dans la recherche, contribuant donc à de faibles résultats. Pour réaliser l'excellence, il est important que les universités africaines mènent et participent à la recherche au niveau national et mondial et diffusent des résultats qui profiteront à l'innovation et au développement.

## EFFORTS POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ, L'EXCELLENCE ET LA PERTINENCE

La croissance économique rapide de l'Afrique et ses efforts en faveur d'une participation plus effective dans l'économie mondiale de la connaissance amènent les dirigeants et les parties prenantes du continent à examiner la qualité de son enseignement supérieur, en vue de renforcer l'infrastructure existante de l'assurance qualité et d'en créer de nouvelles. Des commissions nationales de l'enseignement supérieur ont été créées dans un certain nombre de pays et des systèmes d'assurance qualité ont été mis en place ou renforcés au niveau régional et continental.

## La réforme LMD dans les pays francophones

La réforme du LMD (licence - maîtrise - doctorat) dans les pays francophones est un important effort régional en assurance qualité. Son objectif est de développer des mécanismes conjoints pour promouvoir la qualité, l'efficacité et la performance dans l'enseignement supérieur et garantir que les diplômés des huit pays membres de l'Union économique et monétaire des états d'Afrique de l'Ouest (UEMOA) sont reconnus au niveau international. La Commission de l'UEMOA appuie la transition vers le système LMD et la mise en place d'un mécanisme d'assurance qualité.

## Les initiatives continentales

Au niveau continental, la Commission de l'Union africaine (CUA) contrôle le développement du Mécanisme africain d'évaluation de la qualité (AQRM) visant à fournir un ensemble de normes par rapport auxquelles la performance des établissements d'enseignement supérieur (EES) peut être objectivement mesurée et comparée.

La CUA et les partenaires, notamment l'UNESCO et l'ADEA redoublent d'efforts pour se mettre d'accord sur des mécanismes et des structures pour l'harmonisation des diplômes et des certifications de l'enseignement supérieur par le biais de la Convention d'Arusha de 1981, que seuls 21 pays ont ratifiée.

L'Association des universités africaines (AUA) héberge le Réseau africain d'assurance qualité (AfriQAN) qui apporte un soutien aux agences et institutions nationales et continentales d'assurance qualité sur le plan du renforcement des capacités.

Ces efforts au niveau du continent visent également à faciliter l'identification et le soutien aux centres d'excellence (CdE) à travers l'Afrique. Un exemple récent est celui de l'Université panafricaine (UPA) créée pour regrouper les ressources intellectuelles existantes des universités et des

centres de recherche africains dans des pôles régionaux de connaissances pour s'attaquer aux défis de développement importants pour le continent dans le domaine de la technologie, de l'innovation et des sciences fondamentales, des sciences de la vie et de la terre, de la boucle eau-énergie-changement climatique ; sciences humaines, sociale et gouvernance ; et sciences de l'espace. L'UPA qui est une nouvelle génération d'universités africaines visant essentiellement à renforcer la qualité et les niveaux d'excellence dans le cadre de formation postdoctorale et de recherche.

L'Afrique est dotée d'un nombre connu de CdE qui ont des plans pour s'étendre. Notamment, le Centre international de physiologie et d'écologie des insectes (ICIPE) au Kenya et l'Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement (EIE) au Burkina Faso. Il reste à renforcer les capacités de ces centres et à établir un partenariat avec les EES aux niveaux continental et international. L'Institut africain des sciences mathématiques (AIMS) basé en Afrique du Sud et l'Initiative régionale pour la science et l'éducation (RISE) sont à la tête de ces partenariats.

La Banque mondiale est engagée dans un processus d'identification et de fourniture de soutien à 19 centres d'excellence en Afrique de l'Ouest (CEA) avec un accent sur le développement des compétences scientifiques et technologiques.

### Les initiatives sous régionales

Au niveau sous régional, il existe un certain nombre de réussites dans l'amélioration de la qualité et qui ont servi de catalyseur au renforcement de l'Espace africain de l'enseignement supérieur et de la recherche (AHERS) en utilisant différentes approches.

L'approche du Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur (CAMES) est plus centralisée, avec une évaluation directe des établissements. Le CAMES procède à une évaluation et reconnaissance des qualifications tous les deux ans en utilisant des critères tels que les exigences à l'entrée, le contenu du programme, la qualification du personnel enseignant, et la nature des diplômes décernés.

L'approche du Conseil interuniversitaire d'Afrique de l'Est (IUCEA) est plus indirecte, fixant des niveaux avec les parties prenantes et laissant la mise en œuvre aux agences nationales.

La Communauté économique d'Afrique de l'Ouest (CE-DEAO) et la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) ont également élaboré des protocoles d'assurance qualité.

L'Union africaine en partenariat avec l'Union européenne renforce les capacités dans le développement de cadres pour l'évaluation des acquis de l'apprentissage. Dans le cadre de l'harmonisation des efforts dans l'enseignement supérieur en Afrique, le projet Tuning Africa créé en 2011, renforcera la reconnaissance des diplômes universitaires aux niveaux national, régional et continental.

Il existe également des efforts et des initiatives en cours pour connecter l'Afrique au réseau mondial du savoir afin de coopérer et de s'attaquer aux défis importants qui se posent

à la recherche et l'innovation. Un certain nombre de pays ont mis en place des initiatives avec la diaspora intellectuelle pour engager les intellectuels de leur pays dans la diaspora qui travaillent dans différents domaines universitaires, de la recherche et des entreprises. Des exemples incluent l'Association des physiciens nigériens d'Amérique (ANPA), l'Initiative du Malawi pour le développement national (MIND) et le groupe de la diaspora éthiopienne basé en Amérique du Nord connu sous le nom d'Association pour l'enseignement supérieur et le développement (AHEAD). Le Réseau des académies des sciences africaines (NASAC) est le résultat d'une collaboration entre l'Académie africaine des sciences (AAS) et huit académies africaines nationales de sciences. Le NASAC se développe au niveau international, en liaison avec la Fondation européenne de la science (ESF) et le Conseil international pour la science (ICSU) pour développer la recherche au service du développement.

## ACTIONS IMPORTANTES REQUISES POUR ASSURER LA QUALITÉ, L'EXCELLENCE ET LA PERTINENCE DANS LES UNIVERSITÉS AFRICAINES

Les universités africaines connaissent un développement rapide. Il est donc impératif d'avoir des groupes de réflexion solides et visibles aux niveaux national, sous régional et continental, œuvrant à les développer et les renforcer. Ces groupes de réflexion devraient travailler en collaboration avec les gouvernements et avec les différentes organisations nationales, régionales et internationales pour élaborer des politiques, mécanismes et structures appropriés qui rationalisent et renforcent les efforts actuels afin d'assurer la qualité, la pertinence et l'excellence dans les universités africaines.

Les actions proposées à effectuer par divers organismes pour améliorer la qualité, la pertinence et l'excellence des universités africaines sont les suivantes:

### Actions à mener au niveau institutionnel

- Mettre en place un processus d'amélioration continue pour l'accréditation institutionnelle et du programme, impliquant un groupe important de parties prenantes.
- Améliorer la qualité et la quantité de la recherche à travers l'augmentation du financement, la fourniture d'installations et d'une infrastructure de recherche modernes et la récompense de l'excellence de la recherche.
- Mettre en place des partenariats avec des universités publiques et privées prestigieuses pour partager les bonnes pratiques sur la fourniture d'une éducation de qualité.

### Actions à mener par les agences nationales d'assurance qualité

- Collaborer avec d'autres agences nationales d'assurance qualité en Afrique et à l'extérieur de l'Afrique en concluant des partenariats et en élaborant des protocoles d'accord pour le renforcement des capacités et le partage des ressources.

- Assurer une utilisation effective des TIC dans l'assurance qualité et les processus d'accréditation. La technologie telle que la vidéoconférence peut être utilisée pour aboutir à des résultats ou mener des réunions, économisant ainsi du temps et des ressources financières.
- Mobiliser la diaspora africaine dans l'assurance qualité et l'accréditation pour qu'elle puisse exploiter les expériences à l'étranger dans la pratique locale et aider à la mise en place d'un niveau minimum dans le développement de curricula et recherche.
- Définir des niveaux minimums pour les fournisseurs en ligne et l'accréditation des cours en ligne. Les agences africaines d'AQ peuvent emprunter les pratiques réussies dans d'autres régions comme l'Amérique du Nord.

### Actions à mener par les Gouvernements nationaux

- Mettre en place un cadre national de certification (CNC) élaboré par les autorités publiques compétentes en collaboration avec un large éventail de parties prenantes.
- Améliorer l'investissement dans les universités, notamment en fournissant des ressources financières adéquates pour améliorer l'enseignement, l'apprentissage, la recherche et les conditions de travail du personnel.
- Obtenir le soutien des partenaires du développement dans le renforcement de l'AQ à travers des activités de renforcement des capacités et des efforts pour faire avancer l'agenda de la qualité dans les universités.
- Améliorer la qualité aux niveaux de l'enseignement de base et de l'enseignement secondaire pour améliorer l'apport aux universités.
- Se concentrer sur les classements nationaux pour offrir une base de transparence et d'amélioration de la qualité dans les universités.
- Renforcer la participation des femmes dans l'assurance qualité et les processus d'accréditation. Offrir une plus grande visibilité à la participation des femmes en tant que membres de panels d'accréditation, personnels des agences nationales d'AQ, chefs d'établissements d'enseignement supérieur, et responsables des agences nationales d'AQ.

### Actions à mener par les instances régionales

- Mettre en place un cadre régional de certification (CRC) pour faciliter les processus d'accumulation de crédits et de reconnaissance des diplômes au-delà des frontières.
- Renforcer les centres d'excellence pour améliorer les capacités de recherche et partager les résultats de la recherche scientifique. L'Université panafricaine (UPA) illustre cet effort.
- Encourager la coopération régionale pour faciliter le soutien au renforcement des capacités des universités moins développées dans des domaines tels que la revue par les pairs à des fins d'accréditation.

### Actions à mener par les instances continentales

- Partager les bonnes pratiques de recherche, par exemple à travers l'Espace africain d'enseignement supérieur et de recherche proposé par l'ADEA et l'UA.
- Renforcer AfriQAN à travers la fourniture de ressources financières suffisantes par les pays africains.
- Accélérer la ratification et la signature de la Convention d'Arusha par tous les États membres de l'UA pour compléter les efforts nationaux et régionaux de création d'un système efficace d'assurance qualité, d'accréditation et de reconnaissance des diplômes.
- Créer un Cadre de certifications continentales (CCC) en consultation avec un large éventail de parties prenantes. Le CCC devrait être dirigé par une instance continentale engagée dans le développement de l'enseignement supérieur, comme l'AUA.
- Développer un réseau de certifications unifiées tel que le LMD (licence – maîtrise – doctorat) qui se met actuellement en place dans les pays francophones.
- Développer un Système africain d'accumulation et de transfert des crédits (ACTS).
- Regrouper les établissements ayant de mauvais résultats sur le continent dans une plate-forme centrale pour une production plus efficace du savoir et de l'innovation.

### Actions à mener par les Partenaires du développement

- Soutenir le transfert d'assistance technique en matière d'expérience d'assurance qualité d'autres régions du monde vers les universités africaines et les agences nationales d'assurance qualité.
- Faciliter les partenariats entre les universités africaines et des universités prestigieuses dans le monde.
- Fournir des financements ciblés pour l'amélioration de la qualité, des financements pour les établissements d'enseignement supérieur régionaux et nationaux pour développer leurs efforts en assurance qualité.

#### L'auteur

#### Lucy A. Wakiaga, EdD

Est une consultante en éducation auprès d'Edconsult. Ses domaines de recherche incluent la qualité et l'évaluation de programmes de préparation au leadership éducatif dans les établissements d'enseignement supérieur.

## REFERENCES

- Cloete, N., Bailey, T., Pillay, P., Bunting, I., & Maasen, P. (2011). *Universities and economic development in Africa*. Wynberg: Center for Higher Education Transformation (CHET).
- Kamara, A., & Nyende, L. (2007). *Growing a Knowledge-Based Economy: Public expenditure on education in Africa*. Economic Research Working Paper, No. 88. Tunisia: African Development Bank.
- Kotecha, P. (2012). *Higher Education in the Southern African Region: Current trends, challenges, and recommendations*. CEO, Southern African Regional Universities Association (SARUAI).
- Mohammedbhai, G. (2013, January). *Towards an African Higher Education and Research Space (AHERS): A Summary Report*. Association for the Development of Education in Africa.
- Okebula, P. A. (2014). *Emerging regional developments and forecast for quality in higher education in Africa*. Presentation at the 2014 CHEA International Quality Group Annual Conference. Washington, DC, USA, January 29-30.
- Tebeje, A. (n.d.). *Brain Drain and capacity building in Africa*, IDRC. Retrieved from <http://www.idrc.ca/EN/Resources/Publicatoins/Pages/ArticleDetails.aspx?PublicationID=70>.
- Teferra, D. (2012, October). *Higher education in Africa: Status, challenges, and opportunities. Final Report*. International Network for Higher Education in Africa. A Commission Study Report undertaken on behalf of the Association for the Development of Education in Africa.
- World Bank. (2009). *Accelerating Catch-up: Tertiary education for growth in sub-Saharan Africa*. Washington DC: The World Bank.



### L'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)

L'ADEA existe depuis 1988. D'une plateforme créée par les bailleurs de fonds pour coordonner l'aide au développement elle a évolué en une organisation panafricaine travaillant en étroite collaboration avec l'Union africaine et hébergée au sein de la Banque africaine de développement (BAD).

L'ADEA est aussi un partenariat entre les ministres africains de l'éducation et de la formation et leurs partenaires au développement et un forum pour le dialogue sur les politiques éducatives. Ce dernier s'appuie sur un réseau actif de ministères africains de l'éducation, d'organismes de développement bilatéraux et multilatéraux, de chercheurs et d'acteurs concernés par l'éducation d'Afrique et du monde entier.

Collectivement, le réseau aspire à la vision d'une éducation et d'une formation de qualité axées vers la promotion des compétences critiques pour le développement accéléré et durable de l'Afrique.

En 2013, les chefs d'État de l'Union africaine ont entériné le cadre stratégique élaboré par l'ADEA pour guider la transformation des systèmes africains d'éducation et de formation.

Les programmes de l'ADEA sont mis en œuvre par le Secrétariat de l'ADEA, qui est basé au sein de la BAD, et par ses groupes de travail, Task Forces et pôles de qualité inter-pays qui abordent des thèmes et défis spécifiques du domaine de l'éducation.

Les membres de l'ADEA comprennent 15 organismes de coopération bilatéraux et multilatéraux et 18 ministères de l'éducation.

Plus d'information sur le site web de l'ADEA : [www.adeanet.org](http://www.adeanet.org)